

## **L'École de demain oui... mais au service de quel projet de société ?**

Le congrès de janvier prochain nous invite à rêver l'École... S'il est un sujet sur lequel chacune et chacun ont un avis, une représentation, une vision, c'est bien celui de l'École où il fait bon apprendre et vivre. Par analogie dans un domaine sportif, à chaque match de l'équipe de France de Foot, chaque spectateur se sent l'âme d'un sélectionneur. Normal. Chacune et chacun ont une expérience particulière de notre système éducatif, forgée à l'aune de ses souvenirs, et considèrent qu'ils sont, de ce fait, experts sur le sujet, quitte à véhiculer quelques idées reçues.

En témoignent les débats qui ont accompagné, en 2016, la mise en place du nouveau collège accusé, par certains, de promouvoir un « nivellement par le bas » via la mise en place des EPI suspectés de mettre à mal les enseignements disciplinaires, alors même qu'ils sont à même de redonner du sens aux apprentissages en mettant de la « reliance » entre les contenus d'enseignement... On rappellera aussi les polémiques issues de l'élaboration, par le CSP, des programmes d'histoire, ou encore les controverses nées des propos du ministre lui-même fustigeant la méthode globale dont les spécialistes s'accordent à dire qu'elle n'est pas employée et que les enseignants pratiquent majoritairement la méthode syllabique couplée à la compréhension des textes.

Encore faut-il, préalablement s'interroger sur les objectifs assignés à cette École dans laquelle il fera bon apprendre et vivre ? Sur ce point, les ambitions sont larges. Formation et insertion professionnelle, cohésion sociale, formation du citoyen, transmission des savoirs et de la culture, bien-être et épanouissement, développement de la personnalité, lutte contre les inégalités sociales : les objectifs assignés au système éducatif se sont accumulés. Il est difficile d'imaginer qu'ils puissent être poursuivis, ensemble, simultanément et sur le même plan.

Rêver l'École de demain suppose que soit, préalablement, énoncée la finalité principale assignée au système éducatif et que, ce faisant, soit explicité le projet de société dont notre École est porteuse. Rêver l'École suppose simplement de la clarté sur ce qu'on attend d'elle et sur le chemin à emprunter pour y parvenir.

Jérémy Torresan

Pour le chercheur en économie de l'éducation, il revient de les hiérarchiser. L'École doit-elle prioritairement être responsable de la transmission d'une culture commune ? Doit-elle être centrée sur la préparation aux besoins du monde professionnel ? Doit-elle viser l'accomplissement de la personnalité de chaque élève ? Chacune de ces visions de l'École est porteuse d'enjeux différents sur les plans pédagogiques et politiques que l'auteur explicite.